

13A5

IV

Appendice  
Les chants de croisade



Les peuples comme les individus ont leur enthousiasme et leur crise et quand l'heure de l'exaltation est venue pour eux, ils se meuvent, invincibles aux combats, cependant que les poètes complètent la victoire par l'éclat de leurs chants.

L'histoire l'a remarqué : l'enthousiasme guerrier ne se présente jamais sans susciter avec lui un élan fécond dans les lettres et les arts et à double essor des armes et de la littérature nous apparaît comme la manifestation des forces vives d'une nation à ces heures de l'histoire qui font les peuples grands.

Les guerres médiques ont été le prélude de la radieuse civilisation du peuple athénien ; le grand éclat des lettres romaines a pâli au lendemain des luttes sanglantes que la république soutenait pour son indépendance contre les ennemis du dehors et contre ceux du dedans ; l'élan prodigieux des croisades a coïncidé avec les deux plus beaux siècles du moyen âge français, les douzième et treizième siècles, qui ont vu élever nos cathédrales gothiques et qui ont assisté à l'éclosion de la haute poésie française ; le siècle de Louis XIII doit son lustre à ses hommes de guerre autant qu'à ses artistes ; enfin le mouvement national qui a fait la révolution française et les guerres de l'Empire aboutit au romantisme, la dernière manifestation de l'effort qui enfanta l'époque contemporaine.

Les chants de croisade sont le symbole d'un âge générique, ils reflètent les trois grands sentiments qui caractérisent l'homme du moyen âge, Dieu, la patrie symbolisée par le souverain, la femme. Le chevalier, que le devoir féodal entraîne à la croisade, sent son cœur déchiré entre l'obéissance qu'il doit au seigneur ou au roi et l'amour de la femme qu'il aime : hésite-t-il entre le devoir et l'amour, la religion vient le tirer de son incertitude, il part,



et le beau de l'amour divin vient adoucir la plaie saignante faite à son cœur brûlant de terrestres amours.

Cette haute conception a inspiré nombre d'œuvres lyriques éparses dans les chansons : nous en avons relevé quelques unes, mais non pas toutes. À côté des poésies de trouvères, savantes de forme et destinées à une société polie, il devait y avoir des chansons populaires sur les croisades, sur la première surtout. Or, nous n'en connaissons qu'une ; elle se trouve dans un ms. de la Bibliothèque Nationale, fr. 1159, provenant de S. Martial de Limoges et comme tous les manuscrits de ce fonds, écrit en notation neumatique à points superposés. Voici la traduction qu'en donne l'abbé Vigourel

Je - su - se - tum mi - ra - bi - li - tis,  
 Un - de - ti - n - a - ti - tis,  
 Quam per - ma - nis - sy - ta - bi - li - tis,  
 Gau - de - ti - bus tu - i - tis

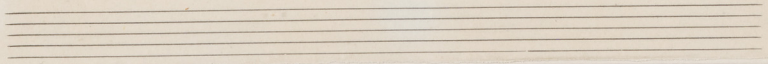
Mais toutes les autres chansons de croisade qui nous sont parvenues sont au contraire des œuvres d'inspiration savante et d'une saveur toute différente.

Nous coupons à ces textes leurs traductions que nous en proposons le soin de vérifier les théories par nous émises au corps de cette thèse et les principes de traduction qui en sont la conclusion.

Tribune de S. Germain 1796.



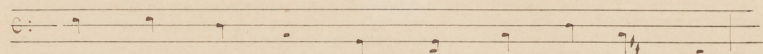
Par-ti de mal e a bien a-tur-ne,  
Volt ma chan-on a la queit fier o-he,  
K'a sun be-ving mes ad Deus a-pe-le  
di me ti deit mes pros-do-me fait he,  
Kar en la vuy dei-quat per mes mou-ir  
Malt li douc bien es-tre que-er do-ne  
Kar par le mal he-mes tuy se-cha-te'



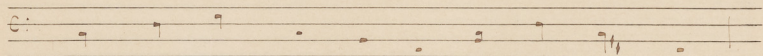


Mais comme nous avons présenté une Pièce de Philologie musicale, non de littérature ou d'histoire, nous nous abstenons de tout commentaire historique ou littéraire, ayant ici pour but unique de donner aux textes convenablement établis de l'œuvre musicale des trouvères et nos explications porteront uniquement sur les particularités musicales de ces pièces.

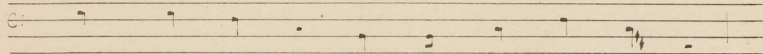
## I



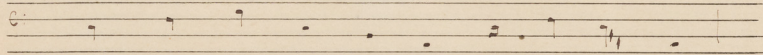
Par ti de mal e a bien a. tu. ré



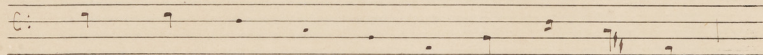
Vol ma chan. gun a la quel feu o. re



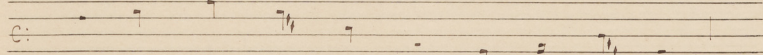
Re sur be. sing uns ad Deus a. je. li



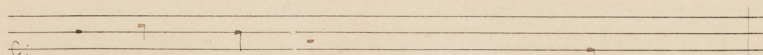
Si re ti deit uns pros. do. me. fait. tr.



Nor en la ang des quat que uns un. on



Mult ti deit bien es. tu que. re. do. re



Nor par la mort su. mis long ca. ma. te

London, Musée britannique. Forliver 1717. fol. 251  
~~Justices~~ tre 7.  
 Modes mélangés



Chan. te. rei pro. mon u. re. ge

que si. melle u. con. for. ter —

Car a. ver mon grand de. ma. ge

de quie. mo. en uia. fo. ter —

Quant de. la. ter. re. sur. va. ge

de voi. sur. lui. le. tos. sur

de ut. est. qui. uia. to. a. ge

de sur, quant. je. u. si. par. ter

Dea. ! quant. u. e. uol. de. tri. e. !

Dea. ai. dieu. au. pe. la. en



## II

C:  
 Chan. té . sai par mon co . sa . ge

C:  
 que je meill re . con . for . ter

C:  
 Car a . ve . mon grand da . ma . ge

C:  
 Ma gloi me . me n'a . fo . ter

C:  
 Quant de la ter . re sau . va . ge

C:  
 Ma mi un . lui re . ter . me

C:  
 Ou est ce qui mes . so . a . ge

C:  
 Le cur , quant j'en vi par . ter .

C:  
 Dieu! quant ai . e . vol : ou . té . e !

C:  
 Que, ai . dieu au fe . le . in



Por cui sui si. po. en. te. e

Car fe. lon soul bar. sa. ju.

Belle y. sa beaux, pu. a. le bien a. pu. a

h. ma que cart par a. mor en si pu. a

Claire de fo. leur par li me fu a. qui. a :

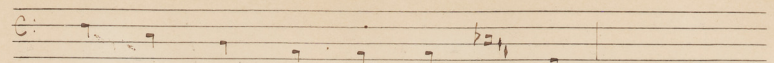
ans Pa. ma de si toue a. mor,

que mica de li gar. da lo. noi.

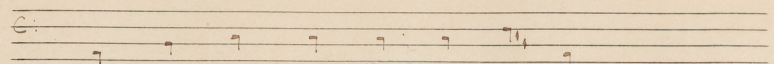
si que a. tant que cart.



VIII

C: 

Por. cui sui es. po. en. te. e.

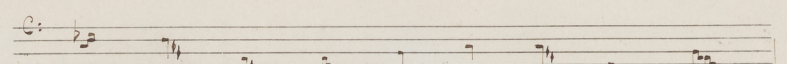
C: 

Cor. fe. lon. tunc. sor. ca. gin.

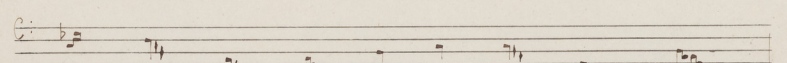
Paris. Bibl. Nat. Gr. Vtt. *guyot de Sijon ?*  
~~Quatrième~~ ~~troisième~~ *troisième* on

III

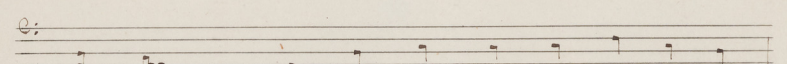
*Il est, mais descendant*

C: 

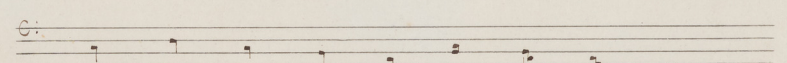
Bele y. sa. beaux, ju. ce. la. bon. a. pi. a.

C: 

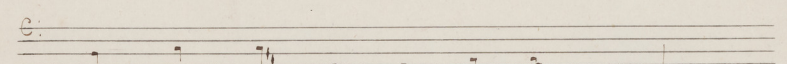
d. ma. gne. car. par. a. nos. en. lib. qui. a.

C: 

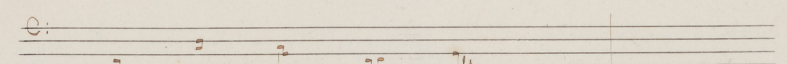
Chim. de. fo. lon. par. li. se. fu. ce. qui. a. :

C: 

Ains. ta. ma. de. si. bon. a. mor.

C: 

que. mica. de. ti. par. ta. s'o. mo.

C: 

et. que. a. ~~est~~ que. car.

*Il est, mais descendant*  
 p. 12615



à . hi ! a . nous, la du . re de . par . ti . e

Me . cou . ven . dra . fai . re de la nuit . tout ,

qui m . que . que . fut a . mi . e re . vi . e

Deus me . ra . mants a . ti par sa dou . ceur

si . vi . re . ment que mien . par . a dou . tout ,

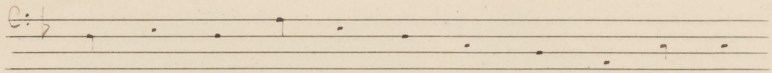
Sai ! qu'ai . je . dit ! je . re . mien . par . je . mi . e

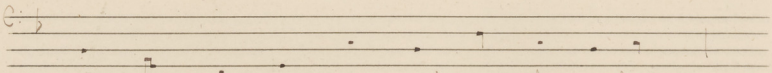
le . si . cou . vent ser . me . nos . tre . fai . quom

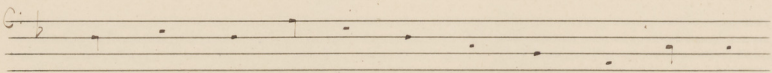
Si . mes . ra . mants dou . tout en . sa . bail . li . e

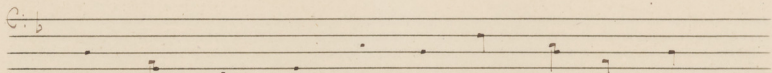


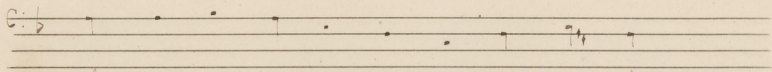
## IV

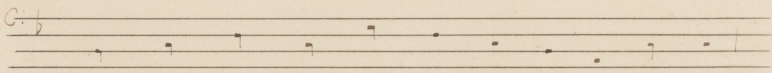
C:  $\flat$    
A - hi ! A - nous, com - me de - par - ti - e

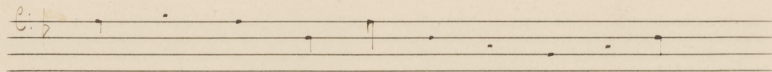
C:  $\flat$    
de m - ven - dra fai - re de la meil - leur

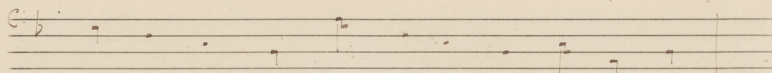
C:  $\flat$    
qui on - ques fait a - me - e sa ser - vi - e

C:  $\flat$    
Jus - ta me - n - te a - li - quod per se don - ces.

C:  $\flat$    
A - vi - re - ment que m'en par - le don - ces,

C:  $\flat$    
Oes, qu'ai - je dit ! je ne m'en par - le mi - e :

C:  $\flat$    
A - li - quod vult ser - va - re ser - va - re,

C:  $\flat$    
Si m'en - te - nent don - ce tout en se fai - li - e

Paris, B.H. Wal. Jr. 1591. *Mon de Seltune* ?  
Sixième ton  
Troisième mode mesuraliste







VIII.

C:

Bien me de . vis . se tar . gien

C:

De chan . con faire et de moy et de cham,

C:

Quant je me doi es . tri . quier

C:

De la moil . lon de tou . tes les vait . lous .

C:

Et si en puis fae . re vi . re ven . ten . a

C:

Que je fais plus por Dieu que nuls a . mais

C:

Si en sui mouz en droit l'ar . me fo . iers

C:

Mais j'ai dou cors et ps . tie et pa . ten . a .

Paris. Billaudat. p. Hb - Couron de. Balthazar  
 Justine en .  
 Mode incertain



Man. qui nos sains et man. qui Dieu ans. si,

Re. vient apres. mes et, mal soit. il ve. grans

Ho. nis soit il et ses pri. e. che. nous!

Et ho. nis soit qui se. ten. ra des. si!

quant Dieu ver. re que ses de. sirs et grans

si fan. ra, car il li. e fait. si



VI

Chae. gre tres saints et man. ge Dieu au. se  
 re. vint ques. nes et mol. tait. q. re. gnan!  
 fo. nis. ait. il. et. se. pe. e. cha. mens!  
 se. ho. nis. ait. hi. de. his. in. dist. fi!  
 quat. sea. ve. re. que. ses. se. tom. en. gnan  
 si. si. fan. ca. con. q. si. a. pit. hi

Paris. - Pitt. Mal. G. 12615  
 Juan d'Alpi  
 Cinquieme ton gregorien, mais bizarre  
 Cinquieme mode mensuraliste.



Je. su. se. lum. se. plain. ti. si. pa. is,  
N. Je. me. Dixe. sup. pi. mor. do. u. mit,  
Que. de. sa. mer. e. poi. de. ses. e. mis,  
Qui. de. son. cors. ti. se. cent. man. ni. sur.  
Il. so. re. mit. cha. cun. del. ju. se. ment,  
Et. del. saint. lieu. u. il. sup. pi. son. ment,  
Quant. il. par. don. fit. de. sa. mort. son. pis.  
Et. des. cri. tion. se. fit. sur. tout. en. - ra.  
Car. qui. pour. Dixe. preut. le. crois. ju. se. ment.  
Et. le. re. me. au. jour. que. il. le. creus.  
Et. son. fu. des. fois. se. i. Pa. ra. dis.



## VII

## VIII

Je - su - sa - lem se plaint et se pa - is

U Sa - me - die souff - ri mort do - la - ment,

Que de - sa mer a fait de ses a - mis

Qui de son croi - si fa - cire mais vi - vent.

Et de se - voir cha - cun del fu - ge - ment,

Et del saur lin a il souff - ri tor - ment,

Quant il par - don fist de sa mere son - fis.

Se des - croi - sta se - ses - tout mour en - vis,

Car hi pour Dieu preut le croi - que ce - ment,

Et la - mie au pou que il le rend.

Et com fu - des juu - ra a Pa - ra - dis.

Paris, Bibl. Nat. Ms. 19515

Septième ton

Mode vicentin, cinquième mélange de ligatures de premier et de second.



De sa main. Je me souviens de sa main.

De sa main. Je me souviens de sa main.

Pour ce n'est pas un vain espoir.

Je me souviens de sa main.

De sa main. Je me souviens de sa main.

De sa main. Je me souviens de sa main.

De sa main. Je me souviens de sa main.

De sa main. Je me souviens de sa main.

De sa main. Je me souviens de sa main.



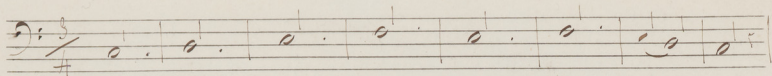
## VIII

On ne per. vint de mau. ve. se ce. son,  
 Do. ne chan. son ne fe. re ne chan. ter,  
 Pour ce n'i. meill. met. tre m'en. ten. ci. on,  
 Que je as. sez au. tes cho. se a pen. ser.  
 Et une pour. quant la ter. re d'ou. tre. mer  
 Vint en si grand ba. lan. ce,  
 Qu'a join. tes mainz pei. e on la roy de France  
 Qu'il ne croi. e con. art ne to. su. gior  
 De la hou. te ne de la Dieu ven. gior

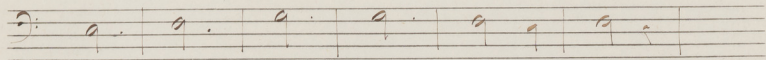
Paris, B. H. Wal. G. 1846.

Cinquième ton  
Cinquième et sixième modes

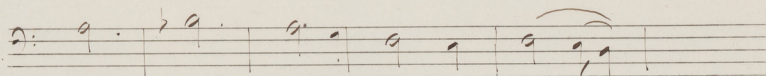




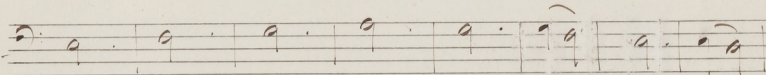
Au sans pain de se. la. ri. e



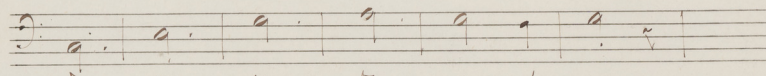
Den. ric et de tra. i. ta,



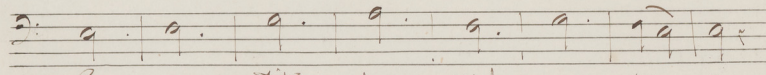
Se. tant et de mes. pri. ta,



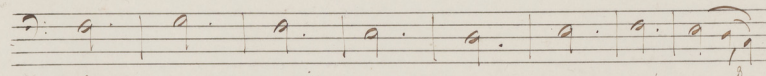
Sans hen et sans un. tri. si. e,



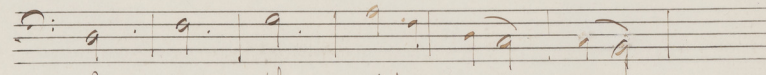
Et que en. ter nos la. rous



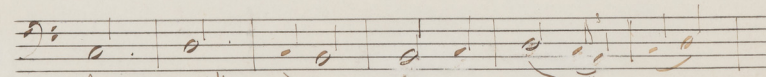
Sai. sons ~~et~~ le si. cle em. pi. re



que je vi et. com. me. ri. e



Ces qui plus of. frent sei. son



Plus mille di. ce ma chan. son

IX

Au sans pleur de je-lo-mi-e,  
 Sou-rie et de ha-lou,  
 De tout et de mes-proi-ou,  
 Sans bien et sans ve-ti-ti-e,  
 Et que en-tre nos ha-rou,  
 Sai-sous tout le simple em-pi-ou  
 que je voi et sou-me-mi-er  
 Cens qui plus of-fent sai-ou  
 que mille di-a-ne chan-con

Paris. ~~Paris~~ Wat. p. 116. Le roi de Navarre.  
 Premier ton: l'inal et unies d'un façon d'azay et peu grégorienne  
 Cinquième mode



Handwritten musical score on aged paper, featuring eight staves of music with lyrics in French. The lyrics are: "Je de par les de la son a terre, / le la fe et me mis en grand les. in, / des. sur mes. tout le uns qui plus ti. me. / On. Sa. me. Dix ser. me la ce. a. hi. / et me pour. grand tout ce. maspa en si. ma. / Car tous li fait mon cour et me pen. se. e / la mes cour re ser. vie Nos. te les. que. / On. me n'ei pas tout a. une re. hi. e"

Si de par-tis de la dou-a cou-be-e,  
 le la te-le, sur, m'a mis en grant ris-tor,  
 Mais sur mes-tret la veus qu'ai plus a-me-e  
 M. Da-me dieu ser-ve le Cre-a-tor.  
 Et ne pour-quant tout ce-maigne en sa-mour  
 Car tous si fait mon cuer et ma pen-sé-e:  
 de mes cors se-ve ser-ve sur-tout sei-gneur,  
 Pour que n'ai pas bone a-mur ou-bli-é-e

Paris. B.H. Wats. p. 19615  
 Premier ton  
 Ensemble mode mélange



2:3  
H  
L. In mes. tout à la fin. en pai. re,

Je me Dieu se pa. re et sa. vit. tis,

Non. te pen. sé. e pa. re. qui ge. re. sa. re

quand me se. ra de ma sa. me et son. ges

et sa. ches bien, se. mis me se. ra. tis,

jusqu'à ven. ce que sa. re. ra. pro. che. re,

Je. su. chris. ti, quand se. ra. re. pa. ris,

En. Dieu, vos. proi. pri. té. re. ce. ra. tis



XI

de. me. mes. tout. là. où. je. trai. sai. pai. ne,

de. ou. Dieu. je. pe. nis. et. tra. vail. liés,

Mais. te. pen. se. e. ja. ve. sai. ge. ve. sai. sa.

Quant. me. te. sai. de. ma. da. mo. et. bon. grés.

Et. sa. chies. bien. ja. mis. me. se. sai. liés.

Jusqu'à. l'en. ce. que. la. ve. sai. pro. chai. sa,

De. me. mer. ci, quant. se. sai. l'ee. pai. nis,

Par. Dieu, ou. pui, pui. que. ou. ten. pi. liés.

Paris, B. H. W. L. pour. exp. fr. 1850.

Premier ton.

Quatrième mode



Sei. que, spi. chris. qui e in tem. i. ce

Et e. le. tem. in. die. fu. mus. et. vis.

Et. qui. in. cruce. d. m. te. mor. in. pen. te.

Et. pa. ter. mi. ser. i. ca. in. Pa. tris. des.

qui. a. in. spi. ri. tu. et. re. man. su. a.

De. ha. bit. in. cae. lis. et. ter. ra. et. in. ma. ni. bus.

Et. de. si. ce. n. sa. et. in. pa. tris.

XII

Sei - gneur, Sei - gneur qui n'as rien i - re  
 En ce la terre ou Dieu fait nos et vis  
 Et qui la voit d'ou - tre - mer se pen - re  
 Le pai - ves mais i - re en Pa - ra - dis  
 Qui a en sei - gneur et se - main - bran - ce  
 Au haut sei - gneur dont que - re se ven - fan - ce  
 Et de - li - ver se lui et son pa - is.

Paris, Bill. War. L. 186.  
 Septième - huitième ton (trados) avec finale étrange sur le la  
 au lieu de sol.  
 troisième mode mensuraliste



Nous avons extraits ces mélodies des livres chansonniers français et particulièrement des manuscrits 844, 846, 10615 et nouv. acq. 1050 du fonds franç. de la Bibliothèque nationale.

L'écart musical en a été établi conformément aux principes que nous vous exposés et auxquels il sera de contrôle.

Dans la traduction, nous n'avons pas cherché, comme Musselbacher l'a fait à tort, le côté artistique et l'agencement de l'exécution; nous n'avons pas comme lui dérangé les paroles pour la musique, nous avons traduit littéralement: tel, c'est un mot à mot.

Dans le commentaire, qui n'est, disons nous, en littérature, en historique, nous indiquons seulement:

le manuscrit,

l'auteur probable

le tonalité et autres caractéristiques musicales.

Nous avons délibérément écarté toute question de littérature ou d'histoire; au dernier point de vue la présente que nous n'examinerons point: l'esthétique de ces œuvres.

Il y aurait certes un réel intérêt à chercher les rapports d'expressions qui peuvent exister entre la musique et la poésie et nous connaissons de très brillants philosophes qui improviseraient une suite à cette thèse: l'esthétique musicale des trouvères.

Nous ne venons pas à l'esthétique musicale, qui sera toujours et au suprême degré une étude subjective.

Aussi nous nous arrêtons le . avant en. rencontrer dans  
la philologie musicale des trouvères une matière assez intéressante  
pour faire l'objet d'une thèse de doctorat à l'École des Chartes et mettre  
avec la lecture les critiques d'un juge compétent.

---



Table des matières

Introduction

I la philologie musicale	1
II les sources	15
III historique et bibliographie	40

Acousigraphie et Phonétique

I Acousigraphie	52
A. section commune	54
B. section spéciale	61
II Phonétique	71

Morphologie

I notes en valeur absolue	90
II notes en valeur relative	96
les pliques	102
les ligatures	106
III les modes	100
IV les pauses et le diversis modi	160

Lyrique

I les épîtres facies	174
II les Laus	187
III les Oeuvres lyriques	189
A. périodes stichiques	186
B. périodes palumbiques	190
C. périodes antisthiques	207

Conclusions

221

Appendice

Les chants de croisade	231
------------------------	-----

Table des matières

247